

Rencontre avec **Nicolas Ziesel** KOZ architectes

PAR LAURENCE MARTIN



Nicolas Ziesel.

Cofondateur de KOZ architectes avec Christophe Ouhayoun, Nicolas Ziesel est de ceux qui font avancer depuis plus de vingt ans la cause du bois dans l'architecture. De Sensations à Strasbourg, dans le top 10 mondial des plus hauts immeubles 100% bois, à un chantier bois en Afrique, au Cameroun, en passant par le lot E du futur village des Athlètes aux JO de Paris ou la préparation du congrès Woodrise à Bordeaux en novembre, cet engagement sait convaincre les maîtres d'ouvrage tout en explorant de multiples formes.

Comment avez-vous rencontré l'architecture ?

Nicolas Ziesel : Lycéen, je pensais m'orienter vers l'archéologie. Et puis en Terminale, j'ai eu l'occasion de participer à une charrette pour la sœur d'un ami, qui suivait des études d'architecte. J'ai trouvé que c'était beaucoup plus sympa de s'occuper de gens qui sont vivants !

Pourquoi le choix initial de l'architecture bois ?

N. Z. : Cela tient probablement au fait d'avoir vécu enfant dans des maisons en bois de la côte Est des États-Unis. Plus tard, il y a eu la rencontre, à l'école d'architecture, avec l'esthétique du matériau, via la découverte de l'architecture japonaise et de celle d'Europe du Nord.



Avec Tête en l'air, KOZ architectes signe pour la SIEMP le premier bâtiment de logements collectifs 100% bois à Paris. Au programme : 30 logements sociaux répartis entre la réhabilitation du bâtiment sur rue, inscrit comme monument historique, et l'extension arrière donnant sur la cour et un généreux jardin. Livré en 2013, « ce projet rendait concret tout ce vers quoi nous tendions depuis une dizaine d'années ! ». ©Pattacini



Sur Tête en l'air, « les ouvertures sur cour, plein sud, sont des menuiseries bois triple vitrage étroites et hautes pour à la fois se lier à l'existant du bâtiment réhabilité et s'inscrire dans l'économie du chantier en s'intégrant dans la trame de l'ossature bois. Leur nombre, jusqu'à 3 ou 4 par pièce, permettent de proposer des espaces intérieurs lumineux ». KOZ architectes. ©Septet

Lors du premier projet en bois de l'agence, une petite maison au bord de l'Atlantique (2002), la rencontre avec les charpentiers a été déterminante pour appréhender combien c'est un matériau vivant et exigeant. Là-dessus sont venues se greffer très vite les questions environnementales, sous l'angle du renouvelable – on parlait à l'époque encore très peu du bilan carbone.

En vingt ans de pratique, avez-vous le sentiment que la perception de la construction bois par les maîtres d'ouvrage a évolué ?

N. Z. : Lors des premières années de l'agence, nous avons connu une assez longue période où les concours – et les échecs – se sont succédé, avec à peu près à chaque fois ce même sous-titre : « Le bois n'est pas sûr, ça va coûter plus cher, ça brûle, ça vieillit mal... » On a persévéré...

Puis la petite maison a été pas mal publiée ; des maîtres d'ouvrage nous ont fait confiance pour un ensemble de logements sociaux structure béton et façades bois, suivi par un gymnase dans l'Essonne... Le premier projet qui a vraiment marqué le coup, c'est Tête en l'Air, livré en 2013 : 30 logements sociaux dont 15 en réhabilitation et 15 en construction dans le premier bâtiment d'habitation entièrement en structure bois réalisé à Paris.

Pour beaucoup de promoteurs et de maîtres d'ouvrage publics, le bois

demeure un choix compliqué. J'ai encore entendu récemment l'histoire des trois petits cochons. Le plus convaincant reste un chantier qui se passe bien, un projet qui vit bien dans le temps.

L'intérêt consiste à comprendre la chaîne du bois dans son ensemble, depuis la forêt jusqu'à la construction en passant par sa transformation. Voir le bois n'est pas forcément le sujet. Au plan environnemental, ce qui compte est d'abord son usage en structure. Même si, à l'agence, nous trouvons aussi intéressant de mettre le bois à la portée d'un contact sensible : marcher dessus, le toucher, le sentir... C'est un matériau qui a de grandes qualités d'ambiance et pour la santé.

Comment abordez-vous le traitement des ouvertures, leurs dimensions, les matériaux, les technologies...

N. Z. : Le choix des menuiseries se décide évidemment toujours en fonction du projet mais, a priori, on aime plutôt bien les menuiseries mixtes bois-alu, pour le matériau bois et pour la pérennité du matériau alu à l'extérieur.

Par-delà les questions techniques et réglementaires, ce qui nous intéresse, c'est comment les menuiseries permettent de gérer l'interface entre l'espace intérieur et l'espace extérieur, tout en privilégiant la simplicité et la robustesse des systèmes. Par exemple,



À Strasbourg, Sensations hisse ses 146 appartements sur 38 m. jusqu'à R+11. Livré en 2019, multilabellisé et multiprimé depuis, le plus haut immeuble entièrement bois de France résulte « d'un étroit partenariat entre le maître d'ouvrage (Bouygues Immobilier), KOZ architectes, les entreprises, les bureaux d'études, les bureaux de contrôle, le CSTB, les acteurs de la filière bois et la métropole pour prouver que l'on peut passer à la construction bois en milieu urbain de façon massive ». Menuiseries Bieber. ©Septet



En cours de chantier, la nouvelle résidence étudiante du campus urbain de Paris-Saclay alliera coliving et colocation (150 et 160 chambres). Entourée de bâtiments de bureaux, elle décline une esthétique industrielle dont « les larges baies sur allège pleine facilitent l'habitabilité de la chambre d'étudiant, qui est un espace très contraint, et permettent d'ouvrir sur la nature préservée en îlot du projet ». Menuiseries bois-alu et bardage métallique. ©KOZ architectes

dans la gestion de la performance thermique, plutôt que des volets roulants intégrés, on proposera des volets bois en façade ou des protections solaires textiles et, si on se permet de grandes dimensions, pourquoi pas du triple vitrage...

Il y a plus de dix ans, vous avez cofondé un bureau d'études en éco-conception des bâtiments, PLAN02. Comment accueillez-vous la RE2020 ?

N. Z. : Sauf sur la partie carbone, qui est vraiment nouvelle, la RE2020 poursuit des objectifs connus. Elle gagnerait à être pédagogique dans ses objectifs pour faciliter son appropriation. Au départ, PLAN02 s'est centré sur les questions de l'énergie, de la lumière naturelle, de la ventilation... Avec PLAN02 on a montré que Sensations anticipait les exigences carbone de la RE2020 de près de 15 ans !

De l'architecture au mobilier et à l'objet via le recyclage... Qu'est-ce que l'atelier KOZTO ?

N. Z. : À la suite du premier congrès Woodrise de 2017, l'idée est venue de créer un atelier de conception pour prolonger l'usage du bois de la très grosse structure – le bâtiment – jusqu'à l'objet à l'échelle de la main, tout en réemployant des déchets de

la construction. Il s'agissait aussi de proposer aux acteurs d'un projet de personnaliser tout ce qui va pouvoir venir s'ajouter à l'architecture. Par exemple, sur un logement, d'inviter ses usagers à créer un mobilier ou un objet qui contribue à ce qu'il s'approprie le nouvel espace. L'outil numérique, pour une découpe et un assemblage sans clou ni vis ni colle, permet de générer une micro-industrie qui peut facilement se mettre en œuvre partout en milieu urbain.

Sur les trente prochaines années, l'un des sujets clés va être de savoir comment transformer l'existant. L'atelier KOZTO constitue un élément de réponse. Pour l'instant, nous réemployons les caisses en bois servant au transport des œuvres d'art qui, sinon, sont brûlées après quelques mois d'usage. La réflexion se poursuit sur le réemploi des chutes et des rebuts de chantier.

Les menuiseries sont un sujet intéressant à cet égard. On ne peut pas réutiliser telles quelles les anciennes menuiseries bois mais on peut inventer des systèmes d'architecture mettant en œuvre des façades double-peau, des jardins d'hiver, des espaces intermédiaires entre dedans et dehors... La question du réemploi des matériaux conduit à penser différemment la morphologie des projets.



Sur 20 700 m², le futur Pôle rectoral de Créteil (94) s'annonce comme le plus grand bâtiment administratif 100% bois en France. « Le jardin central et le jeu des terrasses en grand, largement vitrés, apportent un maximum de lumière naturelle tout en multipliant les occasions de rencontre entre les métiers et de valoriser l'exposition des travaux initiés par le rectorat dans les établissements scolaires. » Parmi ses labels : E+C- niveau E3C1 et le label Bâtiment Biosourcé Niveau 1. Menuiseries Bois-alu, murs-rideaux en bois. KOZ architectes. ©RSI Studio



Au cœur du 16e arr. de Paris, L'Atalante « a donné le coup d'envoi de l'aventure olympique en devenant le plus grand gymnase construit intégralement en bois de la capitale. Murs-rideaux en bois et baies XXL ouvrent sur les salles de danse, dojo, mur d'escalade, terrain de foot, terrain de tennis depuis le Bois de Boulogne et l'avenue Maréchal d'Espèrey ». ©Septet



World of inspiration

Laissez-vous inspirer par de nouvelles idées et découvrez des produits innovants pour les bâtiments de demain : au salon **R+T 2024**, le plus grand showroom du monde des fermetures, des portes/portails et de la protection solaire.



Salon leader mondial
des fermetures,
portes/portails et de
la protection solaire

NOUVEAU
LUN - VEN

Du 19 au 23 février 2024
Messe Stuttgart, Allemagne

www.rt-expo.com